

A close-up portrait of Sébastien Llinarès, a young man with dark hair and light eyes, looking directly at the camera. He is wearing a white shirt. To his right, the neck and headstock of a guitar are visible, with the strings and tuning pegs in focus.

Les Variations Golberg, version guitare

Le Duo Mélisande propose une transcription de l'œuvre de Bach pour deux guitares. Une proposition intime et pleine de charme. Une redécouverte. Rencontre avec SÉBASTIEN LLINARÈS, un des deux duettistes.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANDRÉ LACAMBRA

Comment avez-vous opté pour la guitare classique, un choix assez rare dans les conservatoires ?

J'ai commencé la musique très jeune, à 8 ans, je voulais faire de la batterie, mais ma maman n'était pas d'accord et m'a inscrit à un cours de guitare. J'ai pris la guitare comme un jeu d'adresse et ça s'est bien passé. À l'adolescence, avec l'appel du rock'n'roll, j'ai pris la guitare électrique en arrêtant les études de guitare classique. Puis j'ai fait du jazz, des études de musicologie à l'université du Mirail et enfin j'ai intégré l'École Normale de Musique à Paris dans la classe de Rafaël Handia et son cours synthétisait tout ce que j'avais appris précédemment, ce qui m'a remis sur les rails de la guitare classique.

Avez-vous un panthéon de guitaristes célèbres et notamment de guitaristes rock ?

Celui qui m'a marqué de façon indélébile et que j'écoute toujours avec beaucoup de plaisir, c'est Jimi Hendrix. Il a même imprégné mon jeu de guitariste classique.

Vous êtes interprète, transcripteur, compositeur et enseignant, quelle est de toutes ces expressions celle qui vous définit le mieux ? Celle qui nourrit toutes les autres, c'est l'inter-

prétation. D'ailleurs, j'écris de la musique mais je ne me considère pas comme un compositeur. L'interprétation fait le lien avec la pédagogie, et la transcription exprime mon désir de jouer un répertoire qui ne nous appartient pas. L'interprétation est au centre et je dirais que la guitare est faite pour la transcription de par son format, grâce aussi à cette polyphonie resserrée mais subtile.

À l'écoute de votre transcription des Variations Golberg de Bach pour deux guitares que vous proposez avec Nicolas Lestoquoy, on est frappé par un climat nostalgique qui n'existe pas dans les versions claviers et par la richesse de l'apport très singulier de la guitare...

C'est vrai que nous enlevons le côté percussif, un peu rythmique que possèdent le piano et le clavecin, alors que nous jouons de toutes les couleurs de la guitare qui viennent teinter toutes les variations. Nous avons voulu faire ressortir le côté intemporel de l'œuvre, il est vrai qu'avec Bach tout marche, même avec des marimbas. Nous avons voulu proposer une interprétation d'aujourd'hui qui s'ancre aussi dans les origines de l'œuvre.

● 1^{er} mars, Duo Mélisande, Orangerie de Rochemontès, **SEILH**.